

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

SERVICE

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

P.V. n° 953.303

N° 1.383.061

Classification internationale :

E 04 g

Garde-corps amovible.

M. JULIEN AUGUSTE MoïSE AUBRIS résidant en France (Seine).

FRANCE 420
DIV.

Demandé le 12 novembre 1963, à 11^h 35^m, à Paris.

Délivré par arrêté du 16 novembre 1964.

(*Bulletin officiel de la Propriété industrielle*, n° 52 de 1964.)

182

(*Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.*)

La présente invention concerne un dispositif de garde-corps démontable et donc amovible.

Le but de l'invention est de permettre de monter et démonter facilement un garde-corps devant servir temporairement sur un mur ou autre ouvrage en relief, par exemple sur l'acrotère d'une terrasse, de façon à protéger les ouvriers travaillant sur cette terrasse.

Le support du garde-corps possède une tige de serrage solidaire d'un bras de serrage sensiblement perpendiculaire à la tige et portant un deuxième bras de serrage sensiblement perpendiculaire à la tige et doté d'un orifice lui permettant de coulisser sur la tige de serrage et de s'y coincer, lorsque les deux bras de serrage sont appliqués sur un mur ou autre objet.

Ledit support est en outre caractérisé par les particularités suivantes prises isolément ou en combinaison :

Une cornière, liée à la tige de serrage et laissant coulisser le bras de serrage mobile, porte un support;

Un support est porté directement par la tige de serrage;

Lesdits supports portent des anneaux ou crochets destinés à recevoir des cordes pour constituer un garde-corps;

Le support est solidaire, à proximité de sa base, d'un stabilisateur constitué par une plaque possédant des surfaces d'appui pouvant s'appliquer sur une partie du mur sur lequel le garde-corps est fixé;

La tige de serrage est droite ou coudée.

Des exemples de réalisation sur garde-corps selon l'invention sont représentés sur les dessins joints, à titre non limitatif.

Les figures 1 et 2 sont des vues perspectives de deux réalisations différentes.

La figure 3 est une vue de profil d'une autre réalisation.

La figure 4 est une coupe partielle montrant un détail.

Le premier exemple (fig. 1) montre un élément de garde-corps placé sur un mur 1. Cet élément comprend une tige de serrage 2 solidaire, à une extrémité, d'un bras de serrage 3. Sur la tige 2 coulisse avec jeu un deuxième bras de serrage 4. Les deux bras de serrage ont des formes similaires qui sont de préférence incurvées vers le mur 1 sur lequel ils doivent être appliqués par coincement. Pour cela le bras 3 est appliqué contre un parement du mur 1; le bras 4 est serré à la main contre le parement opposé, puis coincé par un coup de marteau appliqué contre sa tête 7. La figure 4 montre comment le bras de serrage 4 se coince sur la tige 2 par suite du léger basculement (exagéré sur la figure) de la tige dans le logement 8 du bras 4.

Le maintien du serrage des bras 3 et 4 est de préférence garanti par un dispositif complémentaire composé d'une tige filetée 9 traversant le bras 3, actionnée par la roue 12 et qui applique sur le parement du mur une plaque 10 munie de préférence d'une rondelle élastique 11.

Au-dessus de la tige de serrage 2 est placé un profilé métallique 13, en l'espèce une cornière en U, fixé aux extrémités du bras 2, par exemple par soudure. La tête 7 du bras 4 peut coulisser avec jeu dans cette cornière. La cornière 13 porte de préférence un stabilisateur 14 solidaire de 13; il porte deux ailes plates 15 et 16 qui peuvent s'appliquer sur le sommet du mur 1. Sur ce stabilisateur 14 est fixé un support vertical 17 muni d'un ou plusieurs anneaux 18. Eventuellement, une jambe de force 19 renforce la stabilité du support 18.

Plusieurs dispositifs semblables sont placés sur le mur 1 et une ou plusieurs cordes 20, passées dans les anneaux tels que 18, constituent un garde-corps.

Une solution simplifiée est représentée sur la figure 2. La cornière 13 est supprimée ainsi que le dispositif complémentaire de serrage 9/10/11/12. Du système de serrage, on ne garde que la tige 22, le bras fixe 23 et le bras mobile 24.

Sur la tige 22 est soudé le stabilisateur 25, ana-

logue à 14, sur lequel est fixé le support vertical 26 avec ses anneaux 27 et 28.

Enfin, une autre variante est représentée sur la figure 3. Elle permet de fixer un garde-corps sur un élément horizontal 31 tel qu'une corniche.

Le système de serrage à tige 32, bras fixe 33 et bras mobile 34, est semblable au système 22, 23, 24. La plaque stabilisatrice 35, semblable aux précédentes, est fixée sur le bras fixe (ou en variante sur le bras mobile) 33, ainsi que le support vertical 36 avec ses anneaux 37 et 38.

RÉSUMÉ

Support de garde-corps possédant une tige de serrage solidaire d'un bras de serrage sensiblement perpendiculaire à la tige et portant un deuxième bras de serrage sensiblement perpendiculaire à la tige et doté d'un orifice lui permettant de coulisser sur la tige de serrage et de s'y coincer lorsque les deux bras de serrage sont appliqués sur un mur ou autre objet.

Ledit support est en outre caractérisé par une des particularités suivantes prise isolément ou en combinaison :

Une cornière, liée à la tige de serrage et laissant coulisser le bras de serrage mobile, porte un support ;

Un support est porté directement par la tige de serrage ;

Lesdits supports portent des anneaux ou crochets destinés à recevoir des cordes pour constituer un garde-corps ;

Le support est solidaire, à proximité de sa base, d'un stabilisateur constitué par une plaque possédant des surfaces d'appui pouvant s'appliquer sur une partie du mur sur lequel le garde corps est fixé ;

La tige de serrage est droite ou coudée.

JULIEN AUGUSTE MOÏSE AUBRIS

Par procuration :

H. MAUSSET

184
113

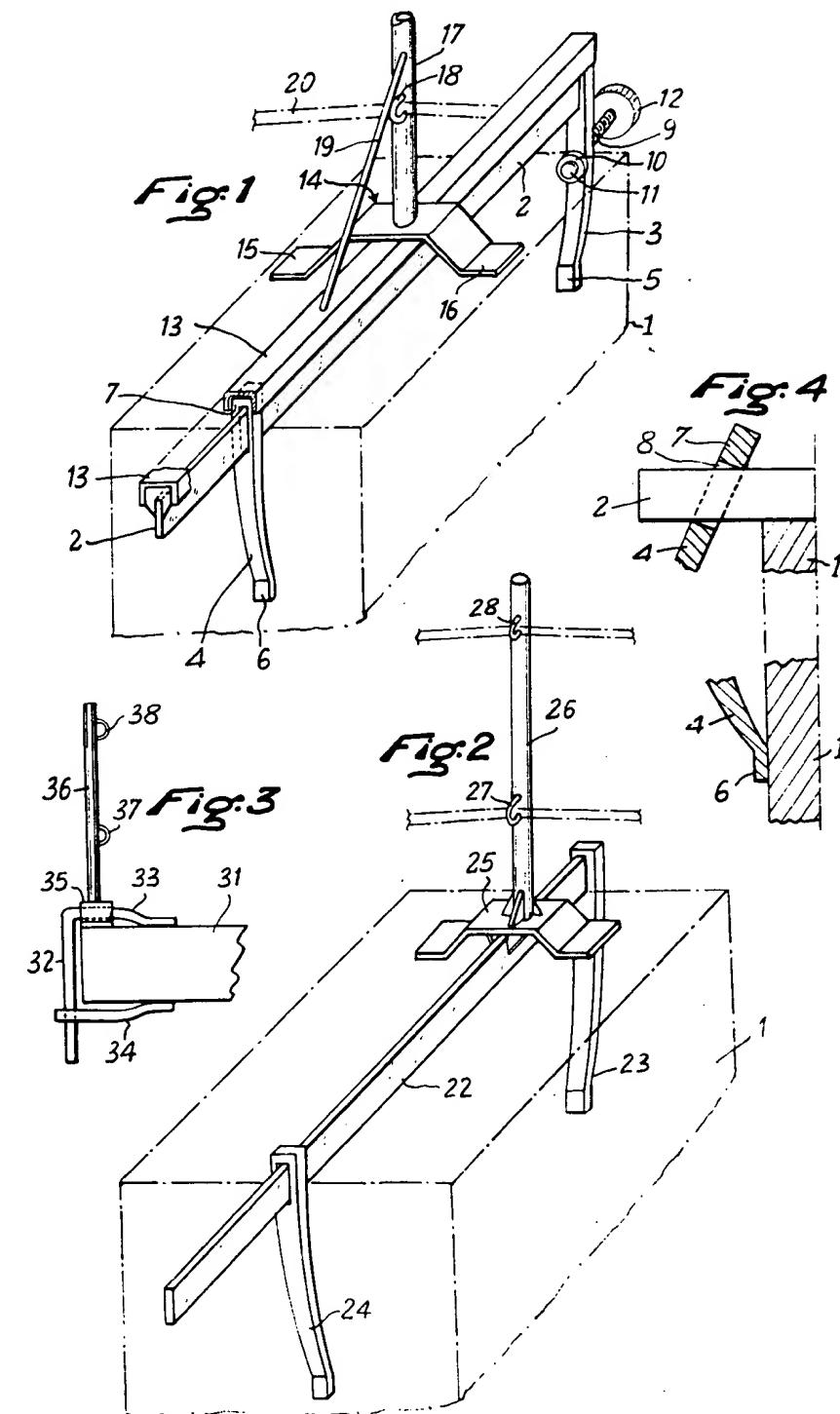
111 PRO 4

N° 1.383.061

Pl. unique

BEST AVAILABLE COPY

M. Aubris



THIS PAGE BLANK (USPTO)